

VOITEUR

Localisation

sur la place de l'église

Auteur des clichés

Jean Michel Bonjean

Sources d'archives

Archives départementales du Jura, R 580



Description

Gros œuvre : monument en pierre de taille de Villebois, avec de la chaux en provenance de Champagnole et du sable de la Seille. Les trois marches qui soutiennent le piédestal, puis le chapiteau, sont celles qui ont été proposées, mais la pyramide est surmontée d'une croix de guerre massive qui

n'était pas prévue.

De même, si la **sculpture** comporte bien la paire de branches de laurier sommitale, un élément intercalé entre le chapiteau et la pyramide, absent du projet, est sculpté d'une couronne d'immortelles nouée.

Entourage : Il n'y a plus de nos jours l'entourage métallique qui est visible sur d'anciennes cartes postales¹, le monument est simplement posé sur un terre-plein cimenté délimité par quelques piquets en acier.

Inscriptions

Sur une plaque de marbre blanc, fixée sur la pyramide :

VOITEUR AUX HEROS DE LA GRANDE GUERRE 1914-1918.

Les plaques semblent avoir été renouvelées. Les 33 noms des morts de la guerre de 1914-1918 sont gravés sur quatre plaques de marbre blanc fixées sur le piédestal. Une stèle indépendante, au-devant de la face antérieure, comporte 8 noms de la guerre de 1939-1945 sous une palme gravée.

Auteurs

Architecte : l'agent-voyer cantonal Maurice Lambert

Entreprise : Pierre Jousserandot, de Voiteur

Conflits commémorés

Défunts

1914-1918 : 33

1939-1945 : 8

Population communale

1911 : 868 habitants

843 habitants au décompte des cartes d'alimentation en 1919².

Historique de la réalisation

Le 10 octobre 1919, en hommage des 33 morts à la guerre, un projet de monument est proposé sur les plans de l'agent-voyer cantonal Maurice Lambert pour 3 600 F. Le plan obtient l'accord de la préfecture le 5 novembre 1919.

L'entrepreneur Pierre Jousserandot, de Voiteur, certifié « de bonne vie et mœurs, jouissant de ses droits civils et politiques . . . et offrant toutes les garanties de solvabilité comme de moralité » propose de construire un monument en pierre de taille de Villebois, avec de la chaux en provenance de Champagnole et du sable de la Seille, donc de première qualité. Il est choisi pour la construction après adjudication du 27 novembre 1919.

Monument construit selon les plans d'un agent-voyer cantonal, qui doit donc passer par l'accord de l'administration préfectorale, puis à nouveau être approuvé par le préfet après l'avis de la commission spéciale. On voit bien là la mainmise de l'administration lorsque la commune décide d'être son propre maître d'œuvre, en recourant de surcroît pour la construction à un entrepreneur local.

Le projet est présenté à la commission le 10 septembre 1920 et accepté par la préfecture le 16 septembre 1920.

La réception provisoire est du 11 juin 1921, celle définitive, du 28 septembre 1922.

La barrière été posée le 30 août 1921 par l'entreprise de serrurerie de Jules Carle, de Lons-le-Saunier. Le maire Charles Tissot soumet le devis de 1 300 F pour cela.

Financement

Devis du maçon : 3 600 F + 1 300 F pour la barrière

¹Visible sur *MémorialGenWeb* le 2 février 2013.

²ADJ R 579.

Souscription : 1 404,80 F

Subvention de l'Etat : ?

Coût total : 4 900 F ?

Autres traces mémorielles

L'église possède une plaque paroissiale mémorielle, qui comporte 35 noms, entre deux palmes gravées, un drapeau en berne et une croix de guerre. L'inscription SOUVENEZ VOUS DES ENFANTS DE VOITEUR MORTS POUR LA FRANCE GUERRE DE 1914-1918 est accompagnée de *La véritable vie est en Dieu ou nous retrouverons ceux que nous avons aimés ici-bas*. Les deux noms surnuméraires de la plaque paroissiale, Jean Mouchot³ et Noël Hallé⁴ ne figurent pas sur le monument communal.

³Inconnu des registres officiels des Morts pour la France, on ne le retrouve pas non plus dans les Tables de population de Voiteur. Mais dans le dénombrement des habitants de Voiteur de 1911, Ernest Mouchot, né en 1850 à Chaux-Neuve et sa femme Marie, née en 1858 à Supt sont installés comme négociants au n° 12 Grande Rue à Voiteur. Leurs liens avec l'église aurait-il permis l'inscription de leur enfant dans l'église de Voiteur ?

⁴Mort pour la France, il est né le 2 avril 1892 à Paris (7ème), il est mort le 18 septembre 1914. Son décès ne semble pas avoir été transcrit à l'état civil de Voiteur.



Dans le **cimetière** de Voiteur, guidé par les cocardes tricolores, de chaque côté de l'allée principale vers l'entrée du cimetière, le visiteur remarque quelques tombes de « morts pour la France » des deux guerres, qui toutefois ne forment pas un véritable carré militaire.

